

écarts qui divisent nos forces et tarissent les sources de notre richesse.

La barbeaux à patates.—Les journaux annoncent que ces terribles insectes ravageurs de nos patates ont de nouveau fait leur apparition dans la Province d'Ontario et qu'ils se montrent aussi dans plusieurs endroits du district de Montréal, et dans le voisinage de la ville des Trois-Rivières, dévorant avec la plus grande avidité les plantes de pommes de terre à mesure de leur sortie de terre.

On sait que prévoyant l'apparition de ces insectes, la semence des patates, ce printemps, a été fort limitée; de là pour le cultivateur l'obligation de surveiller ces insectes pour qu'un moins il puisse conserver les pommes de terre nécessaires aux besoins de sa famille.

On sait aussi que des précautions ont été prises dans les autres pays, pour prévenir les ravages causés par ces insectes; des règlements sévères ont été établis, punissant les cultivateurs qui les enfreindraient à de fortes pénalités.

Ici, dans notre pays, nos corporations municipales devraient suivre le même exemple, et notre Législature Provinciale qui doit se réunir la semaine prochaine, devrait passer immédiatement une loi pour obliger les Corporations municipales à faire des règlements obligeant les cultivateurs à prendre tous les moyens possibles pour opérer la destruction de ces insectes.

Dès qu'ils ont fait leur apparition dans un champ, non seulement le propriétaire du champ devrait essayer à s'en débarrasser, mais les voisins devraient aussi lui prêter main forte.

On doit aussi prendre les plus grandes précautions pour ne pas les propager ailleurs. Nous nous rappelons que l'été dernier, un cultivateur de Ste. Anne n'étant pas certain si les insectes qui ravageaient ses champs étaient de véritables barbeaux à patates, nous lui demandâmes de nous en apporter un ou deux: ce qu'il fit le dimanche suivant. Au lieu de deux insectes, il nous apporta plus de cent de ces insectes à l'état de larves, enveloppés dans une gazette, nous disant qu'il en avait apporté d'une fois autant, mais qu'il en avait distribué à la porte de l'Eglise, et perdu un plus grand nombre, sur le terrain même de l'Eglise. C'était une grande imprudence de sa part, quand on songe qu'une seule larve, trois semaines après, à l'état d'insecte parfait, pouvait produire plusieurs milliers d'insectes.

Nous conseillons aux cultivateurs de se procurer immédiatement le livre intitulé: "La mouche ou la Chrysonèle des patates, par M. J. C. Taché," en vente à notre Bureau ou chez les libraires de Québec, au prix de 10 centins. Avec ce livre, ils seront en moyen de connaître ce qu'il faut faire pour opérer la destruction de ces insectes.

RECETTES

Les poules qui mangent leurs œufs.

Les inconvénients qu'éprouvent les ménagères de voir les poules manger les œufs ont nécessité de leur part de nombreuses recherches dans le but d'empêcher les poules d'être aussi voraces; nombre de recettes ont été indiquées avec plus ou moins de succès. En voici une que nous recommandons aux ménagères, qui a été communiquée à la Gazette des Campagnes de Paris, par M. Rousseau:

"Suivant moi, ce n'est nullement l'œuf d'appel qui est la cause que les poules mangent leurs œufs, car de tout temps j'ai laissé l'œuf d'appel au nid, et seulement une ou deux fois j'ai vu cet accident se produire dans le cours de 20 ans. En ayant cherché la cause, j'ai eu la découvrir dans l'œuf, car, cette maladie empêchant les poules de boire, elles se trouvent portées à rechercher une fraîcheur quelconque, qu'elles trouvent très-bien dans leurs œufs, et la paille étant enlevée, les œufs restaient intacts. Si cependant elles continuaient, ce qui pourrait provenir d'une longue habitude, je crois que le moyen suivant pourrait les guérir de leur glotonnerie:

"Il y a quelque temps j'avais un cheval qui avait l'habitude de couper avec ses dents la corde qui servait à l'attacher à la arête. Ayant laissé passer pendant douze heures une corde dans une dissolution d'aloès, et attaché le cheval avec cette

corde aloésée, elle a suffi à elle seule par son amertume à lui faire passer la manie de couper ses cordes. Un autre exemple qui prouve également l'efficacité de l'aloès: un de mes voisins avait un jeune chien qui se faisait une habitude de dénicher les nids des poules. Son maître était sur le point de le détruire, tant c'était ennuyeux. Lui ayant recommandé d'introduire dans 5 ou 6 œufs, à chacun gros comme une petite noisette d'aloès dissous, ce qui est très-facile en faisant un petit trou, et en extrayant avec un petit chalumeau assez de blanc pour faire place au liquide à introduire—le liquide étant introduit, bien le mélanger avec le jaune et reboucher le trou avec un peu de cire blanche—ensuite les semer un à un dans la cour où on doit retenir le chien, de six œufs qu'il avait préparés, deux seulement ont été atteints, un seul a été mangé. Cette seule bouchée a suffi pour lui faire passer le goût des œufs. Je crois que si après avoir enlevé la paille aux poules, on essayait de ce moyen, la poule en aurait vite fait de manger ses œufs.

Guérison du mal de tête, causé par l'asthme.

Les personnes qui sont sujettes au mal de tête, qui sont fatiguées de l'asthme, trouveront beaucoup de soulagement en essayant la recette suivante:—Après une douce purgation, prenez de 4 en 4 heures, 5 grains de toile d'araignée.—Celle prise dans les caves est préférable à tout autre.

RATEAU ITHACA DE COSSITT.



Cette gravure représente le Râteau Ithaca fabriqué par G. M. Cossitt et Frère à leurs manufactures de Brockville pour la Province d'Ontario, et Montréal pour la Province de Québec.

Cet instrument en usage depuis plusieurs années, obtint les premiers prix obtenus aux expositions provinciales d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, sans compter les premiers prix à de nombreuses expositions de comté, et le dernier lieu obtenu le premier prix à la dernière exposition tenue à Québec en septembre dernier.

Les sous-signés étant exclusivement occupés depuis vingt-cinq ans à la confection d'instruments d'agriculture qui ont été hautement appréciés par les acheteurs, sont en état de livrer sur les marchés des instruments qui ne le cèdent en rien tant sous le rapport de la confection que d'une longue durée. Tous les instruments vendus sont garantis pour un an et ils dureront la vie d'un homme si on accorde à ces instruments les soins ordinaires.

Le râteau Ithaca est très-bien adapté au ratelage du grain ou du foin, et fait un travail valant plus que son prix coûtant, en ratelant trente arpents de chaîne. Le cheval fait tout le travail ardu du déversage, le cultivateur n'ayant qu'à soulever seulement le levier, ce qui s'opère facilement. Un enfant de douze ans peut le mettre en opération.

Plus de 20,000 de ces râteaux sont actuellement en usage. La fonte n'entre nullement dans la confection de cet instrument.

Pour circulaire et adresse s'adresser à R. J. LATIMER.

Bureau de COSSITT & FRÈRE,

81, rue McGill à Montréal.

Pour références, s'adresser à Firmin H. Proulx, au Bureau de la Gazette des Campagnes.